

“ Avec ce mode de médication, ni le rein ni l'estomac ne sont influencés, et l'action révulsive et dérivative sur la peau, facilite à la fois l'élimination des toxines en même temps que le travail de décongestion du côté des reins.”

Quant à l'explication biologique de ces étranges effets, M. H. Mollière incline à penser, qu'ainsi que cela arrive pour d'autres alcaloïdes, la pilocarpine, au contact des téguments, peut donner lieu à un *reflexe médullaire* amenant la *vaso-dilatation* du rein.

\*.\*

Les applications thérapeutiques de la pilocarpine ont été jusqu'ici très restreintes en France, comparativement à ce qui se passe en Autriche et en Allemagne.

Dans l'un et l'autre de ces deux pays, la pilocarpine a été énormément employée contre l'angine diphtérique et le croup, et y est considérée comme le plus puissant remède contre ces deux redoutables affections, aussi bien au point de vue curatif que prophylactique.

Le professeur Sziklaï, de Vienne, dans la *Ledzintch Press*; Guttman dans le *Berliner Klintz*; Welch, dans le *Deutsch Medical Zeitung*; Morits Ebersson, dans la *Therapeutich Press*; le professeur Willer, de Budapest, ont publié successivement des études et des observations tout à fait favorables à l'emploi de la pilocarpine.

Le professeur Guttman, qui l'a préconisée le premier, rapporte, après l'avoir employée dans 81 cas, n'avoir pas eu un seul cas d'insuccès dans ce nombre considérable.

Le Dr Welch, qui l'a employée dès 1880 dans de nombreux cas de diphtérie laryngée, déclare en avoir obtenu des succès éclatants. “ Sous l'influence de la pilocarpine, dit-il, le larynx se débarrasse des fausses membranes qui l'obstrue, en même temps que se dissipent les symptômes en rapport avec cette obstruction du larynx.”

Si l'on se rapporte à l'action considérable qu'exerce la pilocarpine sur les glandes salivaires et à l'expulsion énorme qu'elle provoque, l'on comprend aisément l'action curative et préventive qu'elle peut exercer sur les affections des voies respiratoires, ayant dans la région pharyngée leur siège microbique, telles que la diphtérie, la pneumonie et d'autres encore.

Le professeur Willer, de Budapest, ainsi que les docteurs Kovaès et Vass ont également vanté la pilocarpine non-seulement contre le croup, mais encore contre la *pneumonie*.

Dans cette dernière affection, lorsqu'elle est à son début initial, ce traitement peut donner des résultats curatifs si rapides qu'ils en sont invraisemblables. Moi même, en 1878, j'en ai rapporté un cas de ce genre tout à fait étonnant, qui a été reproduit par L. Figuier dans son *année scientifique* de 1883, page 384 et 385.

\*.\*

Sans vouloir contester les beaux résultats obtenus par l'emploi de la pilocarpine dans la diphtérie, il est incontestable que ces résultats auraient été plus prompts et mieux assurés avec l'emploi simultané des granules de sulphydral donnés par un seul à la fois, toutes les demi-heures ou toutes les heures suivant la gravité des cas.

Ces deux moyens combinés doivent être d'une efficacité hors ligne et dans laquelle nous aurions une confiance absolue toutes les fois qu'on peut intervenir dès le début initial.

D'après le professeur Sziklaï, de Vienne, la pilocarpine serait, dans la diphtérie laryngée, souverainement utile comme moyen prophylactique, sans préjudice de ses propriétés curatives. A ses yeux, c'est un moyen préventif contre la diphtérie *mono* et *poly* microbique aussi puissant que la quinine contre la *malaria* plus ou moins fébrile.